

## OBJECTIFS DU CHAPITRE

Ce chapitre répond à plusieurs des objectifs du programme :

- lire des textes de toutes sortes;
- développer le goût de la lecture par la diversité des textes proposés, dont plusieurs empruntés à la **littérature de jeunesse**;
- initier les élèves à l'identification des textes (**narratifs, explicatifs ou documentaires, argumentatifs**);
- écrire un texte cohérent.

Plus spécifiquement :

- distinguer **textes fonctionnels** et **textes littéraires**;
- distinguer **lecture documentaire** et **lecture littéraire**;
- adapter sa **stratégie de lecture** au genre du texte et au projet de lecture.

Le **thème commun** aux textes de ce chapitre, « *la grotte de Lascaux et les hommes de la Préhistoire* » a été retenu pour plusieurs raisons :

- C'est la première question au programme d'histoire de 6<sup>e</sup>; elle est souvent assez vite traitée.
- Ce thème répond à la **curiosité** et aux attentes des élèves qui y sont sensibilisés par leur expérience personnelle (visite de sites préhistoriques en famille ou dans les classes antérieures), par des lectures puisées dans le fonds littérature-jeunesse ou par les médias (films, dessins animés...).
- Il garde ainsi un aspect **ludique**, comme si l'on partait pour un lointain retour en arrière sur les traces de nos ancêtres, à la recherche de preuves de leur mode de vie, d'où la variété des textes, documents et illustrations.

### 1. S'initier aux différents types de textes : lecture et écriture

On espère que la variété et le caractère ludique des textes donneront aux élèves l'**envie de lire** et des **réflexes** de lecteurs actifs :

- utilisation du **paratexte** (sources, publication, édition, date de parution, auteur...);
- **structuration** du texte (titres et sous-titres, alignés, paragraphes...);
- nature des **informations** données (thème, indices de lieu et de temps, occupations et caractérisations des personnages...);

– sensibilisation au choix d'un **vocabulaire** et d'un **niveau de langue** adaptés à la nature du message et au destinataire.

À une lecture active du texte sont systématiquement associées des **activités de recherche** et d'**écriture**, qui permettent de réinvestir les acquis de lecture dans la préparation d'un exposé à l'oral ou d'un travail d'expression écrite pouvant faire l'objet d'une évaluation ponctuelle.

### 2. Étudier les outils de la langue

Pour établir le lien constant entre lecture, écriture et acquisition des outils de la langue, les boîtes « **Outils de la langue** » permettent de visualiser les points soulevés dans le questionnaire et renvoient aux pages où ils sont étudiés dans la deuxième partie du manuel **Outils de la langue**. On peut puiser dans ces boîtes pour choisir les notions à approfondir et les mettre en pratique dans des exercices.

Ces outils ont été choisis parce que leur emploi est lié à la spécificité du type de texte étudié dans la séance; ils permettent d'aborder les textes selon les axes d'étude suivants :

#### → Définir la situation d'énonciation

- La situation d'énonciation (*séance 7*)
- Groupe sujet, groupe verbal (*séance 1*)
- Les différents sens d'un mot (*séance 7*)
- La phrase complexe (*séances 3 et 5*)
- Types et formes de phrases (*séances 3 et 5*)
- Quel niveau de langue adopter ? (*séance 7*)

#### → Situer dans le temps et dans l'espace

- Les compléments circonstanciels (*séance 1*)

#### → Désigner et caractériser les lieux et les personnages

- Les classes de mots (*séance 6*)
- Les expansions du nom (*séance 6*)
- L'attribut du sujet (*séance 6*)

#### → Choisir un temps verbal

- Les temps du passé dans un récit à la 3<sup>e</sup> personne (*séance 5*)
- Le présent de narration (*séance 6*)

### 3. Lecture de l'image

Chaque texte est accompagné d'une ou plusieurs **illustrations**, directement liées au texte, et pouvant faire l'objet d'une analyse précise dans le cadre de la « **lecture de l'image** ».

On pourra ainsi sensibiliser les élèves aux différentes natures de l'image :

- **incitative**, comme les couvertures de livres (p. 20, 21, 24, 26);
- **décorative** et **narrative**, dans le cas des peintures rupestres, qui font figure de traces mémorielles (p. 12, 15, 18);
- **illustrative** (p. 28, 29);
- **informative** (p. 18, 32, 33).

Ces illustrations, notamment les différentes couvertures de livres, peuvent faire l'objet d'une **étude comparative** (organisation d'ensemble, choix de l'illustration, couleurs, place des noms...) et mener à la **fabrication** d'une couverture, individuelle ou par groupe (première de couverture, dos, quatrième de couverture).

Dans le cas des peintures rupestres, un prolongement au **CDI** peut être pertinent : recherche d'images similaires sur Internet ou dans des encyclopédies, en vue d'une présentation orale à la classe.

clopédies, en vue d'une présentation orale à la classe.

### 4. Les « Clés pour lire, dire, écrire »

Cette double page synthétise les acquis du chapitre sous la forme d'un tableau récapitulatif (p. 30), suivi d'exercices-bilans qui permettent de relire les textes du chapitre de façon transversale, tout en ouvrant sur un autre thème : l'Égypte (p. 31).

Enfin, d'autres exercices d'expression orale et écrite sont proposés pour vérifier l'acquisition des notions et des outils de la langue étudiés dans le chapitre.

### 5. « Évaluation »

Le **texte documentaire** extrait de *Science et Vie Junior*, « *La double vie de Lascaux* », permet, par le biais d'une lecture autonome faite en classe, de réinvestir les connaissances acquises dans les séances précédentes et récapitulées dans les « **Clés pour lire, dire, écrire** ».

Ce bilan permet une évaluation sommative de l'élève.

## SUGGESTION DE TROIS SÉQUENCES POSSIBLES

### Remarques préalables :

- Les élèves peuvent être invités à lire les textes, seuls, à la maison, en cherchant dans le dictionnaire les mots qu'ils ne comprennent pas. La découverte des textes peut aussi se faire en classe.
- **Le travail d'approfondissement sur le texte est prévu pour être intégralement fait en classe**, dans une recherche collective, orale, à laquelle chacun apporte sa contribution.
- En fin de séance, on peut demander aux élèves de rédiger un paragraphe sur un point précis, répondant à tout ou partie d'une question. **L'entraînement quotidien à l'écriture est une nécessité !**

### ■ PREMIÈRE SÉQUENCE :

#### Textes documentaires ou textes de fiction ?

Le chapitre par lui-même offre la colonne vertébrale d'une séquence.

#### 1<sup>re</sup> séance Les différentes sources d'information

- **ÉTUDE DES DOCUMENTS** A, B, C, p. 14.

#### 2<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Groupe sujet / groupe verbal (thème et propos), p. 280

#### 3<sup>e</sup> séance Le texte documentaire

- **ÉTUDE DU TEXTE** Article tiré d'*Arkéo Junior*, p. 18.
- Observation de la phrase complexe dans le texte en fonction du questionnaire (questions 2.c, 5.c).

#### 4<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : La phrase complexe, p. 298 (propositions juxtaposées et coordonnées)

#### 5<sup>e</sup> séance Un roman historique

- **ÉTUDE DU TEXTE** *Des peintures vivantes*, p. 24.
- Observation dans le texte des types et formes de phrases.
- Observation dans le texte des temps du passé dans un récit à la 3<sup>e</sup> personne.

**6<sup>e</sup> séance Un récit de fiction**

- **ÉTUDE DU TEXTE** *Le premier dessin du monde*, p. 26.
- Observation du présent de narration.

**7<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Le présent de narration, p. 326**

- *En classe* :
  - conjugaison du présent;
  - emploi du présent de narration.
- *À la maison* :
  - mémorisation;
  - exercices d'entraînement.

**8<sup>e</sup> séance Un texte littéraire**

- Contrôle rapide et écrit de la capacité des élèves à conjuguer le présent.
- **ÉTUDE DU TEXTE** *Jouer avec le feu...*, p. 28.
- Observation de la situation d'énonciation.

**9<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : La situation d'énonciation, p. 328**

**10<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Les différents sens d'un mot, p. 256**

**11<sup>e</sup> séance Clés pour lire, dire, écrire, p. 30**

- *En classe* :
  - compléter p. 30 les tableaux des questions 1 et 2.
- *À la maison* :
  - exercice de vocabulaire p. 31, n° 5;
  - exercice d'écriture p. 31, n° 10.

**12<sup>e</sup> séance Évaluation**

- À l'aide du texte *La double vie de Lascaux*, p. 32.
- Choisir parmi les questions celles qui correspondent aux notions étudiées au cours de la séquence.

**■ DEUXIÈME SÉQUENCE :  
Où chercher des informations sur un sujet donné ?**

**1<sup>re</sup> séance Le roman historique**

- **ÉTUDE DU TEXTE** *Des peintures vivantes*, p. 24.
- Confrontation des indications géographiques et historiques avec le document C (guide touristique), p. 14.
- Observation des phrases selon les textes : verbales / non verbales; types et formes de phrases.

**2<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Groupe sujet / groupe verbal, p. 280**

**3<sup>e</sup> séance Le texte documentaire**

- **ÉTUDE DU TEXTE** Article tiré d'*Arkéo Junior*, p. 18.
- Observation de la phrase complexe dans le texte en fonction du questionnaire (questions 3.c, 5.c).

**4<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : La phrase complexe, p. 300**

- Étude du texte d'observation, formalisation et mémorisation.
- Exercices commencés en classe, terminés à la maison.

**5<sup>e</sup> séance Couverture et table des matières**

- **ÉTUDE DES DOCUMENTS** Couvertures A et B, p. 20-21.

**6<sup>e</sup> séance Couverture et table des matières**

- **ÉTUDE DES DOCUMENTS** Tables des matières C et D, p. 22-23.
- Observation des formulations : le GN et ses constituants.

**7<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Le GN, p. 270; Les expansions du nom, p. 278**

- *En classe* :
  - étude des textes d'observation;
  - formalisation.
- *À la maison* :
  - mémorisation;
  - exercices.

**8<sup>e</sup> séance Travail au CDI**

- Sur un sujet historique (*l'Égypte*), chercher les livres qui figurent au CDI.
- Déterminer s'il s'agit d'ouvrages documentaires ou d'ouvrages de fiction.

**9<sup>e</sup> séance Clés pour lire, dire, écrire, p. 30**

- *En classe* :
  - complétez p. 30 les tableaux des questions 1 et 2;
  - exercice de vocabulaire p. 31, n° 5.

**10<sup>e</sup> séance Recherches**

- *À la maison* :
  - exercice p. 31, n° 5 ou 6;
- *Au CDI et/ou à la maison* :
  - p. 31, exercice n° 3.

**11<sup>e</sup> séance Évaluation**

- À l'aide du texte *La double vie de Lascaux*, p. 32.
- Choisir parmi les questions celles qui correspondent aux notions étudiées au cours de la séquence.

**12<sup>e</sup> séance Écrire**

- *Clés pour lire, dire, écrire* p. 31, exercice n° 8; *Évaluation* p. 33, exercice n° 16.

## ■ TROISIÈME SÉQUENCE : Le texte narratif de fiction

### 1<sup>re</sup> séance Couverture et table des matières

- **ÉTUDE DES DOCUMENTS** Couvertures et tables des matières p. 20 à 23 : ce qui permet d'identifier l'ouvrage de fiction.

### 2<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Le GN, p. 270 ; Les expansions du nom, p. 278

- *En classe* :
  - étude des textes d'observation ;
  - formalisation.
- *À la maison* :
  - mémorisation ;
  - exercices.

### 3<sup>e</sup> séance *La Guerre du feu* au cinéma

- **LECTURE DE L'IMAGE**

### 4<sup>e</sup> séance Un roman historique

- **ÉTUDE DU TEXTE** *Des peintures vivantes*, p. 24.
- Confrontation avec les données du guide touristique, p. 14.
- Observation des compléments circonstanciels.

### 5<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE :

#### Les compléments circonstanciels, p. 292

- *En classe* :
  - étude du texte d'observation ;
  - formalisation et quelques exercices.
- *À la maison* :
  - mémorisation ;
  - exercices d'entraînement.

### 6<sup>e</sup> séance Le récit de fiction

- **ÉTUDE DU TEXTE** *Le premier dessin du monde*, p. 26.
- Observation du présent de narration.

### 7<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Le présent de narration, p. 326

- Étude du texte d'observation ; formalisation.
- Conjugaison du présent : révision.
- Exercices d'entraînement.

### 8<sup>e</sup> séance Le texte littéraire

- Contrôle rapide et écrit de la capacité des élèves à conjuguer le présent.
- **ÉTUDE DU TEXTE** *Jouer avec le feu...*, p. 28.
- Observation de la situation d'énonciation.

### 9<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : La situation d'énonciation, p. 328

- Étude du texte d'observation.
- Formalisation.
- Exercices d'entraînement.

### 10<sup>e</sup> séance OUTILS DE LA LANGUE : Quel niveau de langue adopter ? p. 332

- Étude des textes d'observation.
- Exercices.

### 11<sup>e</sup> séance Clés pour lire, dire, écrire, p. 30

- *En classe* :
  - exercice oral n° 7 p. 31 ; ou n° 9.
- *À la maison ou en classe* :
  - exercice d'écriture n° 10 p. 31.

### 12<sup>e</sup> séance Évaluation

- À l'aide du texte *La double vie de Lascaux*, p. 32.
- Choisir parmi les questions celles qui correspondent aux notions étudiées au cours de la séquence.

## L'image d'ouverture (p. 12)

### *Cheval de la grotte de Lascaux*, peinture reconstituée par Michel LORBLANCHET

1 Ce cheval est peint à même la paroi de la grotte, sur la roche. On parle de peinture « **rupestre** » (du latin *rupes*, « rocher ») ou « **pariétale** » (du latin *paries*, *parietis*, « la paroi »).

2 L'animal est représenté de façon **stylisée** : on reconnaît bien l'allure générale du cheval (corps, encolure, crinière, tête et oreilles), mais celui-ci n'est dessiné ni complètement (il manque l'œil droit, les pattes, l'arrière-train, la queue) ni avec précision (les traits sont grossiers, seuls les contours sont visibles). Cela est en partie dû aux outils et pigments utilisés (→ manuel p. 18) et à l'objectif du peintre préhistorique qui ne cherchait pas à faire « vrai » mais à faire signe.

3 L'expression *peinture reconstituée* utilisée dans le titre signifie que Michel Lorblanchet a voulu rétablir cette peinture dans sa forme primitive, en reproduisant l'image la plus fidèle, comme une photographie.

# 1. Des sources d'information diverses (p. 14)

Une frise chronologique

Une carte routière

Un guide touristique

## OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

En guise d'introduction à ce chapitre qui nous entraîne sur les traces de l'homme préhistorique : apprendre à distinguer et caractériser trois documents d'usage pratique, que les élèves ont déjà pu manipuler ou voir utiliser par leurs parents pour découvrir un site.

Ces trois éléments, d'une même nature informative, ont chacun une fonction propre :

- la **frise chronologique** permet de se repérer dans le **temps** ;
- la **carte routière** permet de se repérer dans l'**espace** ;
- le **guide touristique** permet de se rendre sur un site précis et de **se repérer sur place**.

## PREMIÈRE LECTURE

### 1 Consultez votre dictionnaire

a. Le sens des mots suivants est :

- **Fac-similé** (l. 10-11) : du latin *facere*, « faire », et *simile*, « chose semblable ». Reproduction exacte d'un objet d'art (ici la grotte de Lascaux) par divers procédés mécaniques.
- **Diverticule** (l. 11-12) : du latin *diverticulum*, « détour ». Couloir séparant deux salles dans un réseau souterrain.
- **Polychromes** (l. 13) : du grec *polus*, « plusieurs », et *khroma*, « couleur ». De plusieurs couleurs.

b. La **chapelle Sixtine** (l. 8) est une importante chapelle construite au Vatican sous le pontificat de Sixte IV, pape de 1471 à 1484. Les murs latéraux ont été décorés de fresques par Botticelli, Signorelli, Le Pérugin ; la voûte et le mur du fond l'ont été par Michel-Ange. Celui-ci a exécuté *La Création d'Adam* (→ manuel p. 131) et autres scènes de la Genèse sur la voûte entre 1508 et 1512, ainsi qu'une représentation du *Jugement dernier* sur le mur du fond entre 1536 et 1541. L'expression est employée ici dans un **sens métaphorique** pour désigner le chef-d'œuvre de l'art préhistorique en France.

### 2 Allez à l'essentiel

a. Ces trois documents sont de nature **informative** et **pratique**. Le **document A** est une frise chronologique qui présente les grandes dates et les grandes périodes de l'âge préhistorique. Le **document B** est un détail de

carte routière représentant les environs de Lascaux. Le **document C** est un extrait de guide touristique.

b. Le **document A** est tiré d'un manuel d'histoire ou d'une encyclopédie. Le **document B** est extrait d'un atlas routier. Le **document C** est tiré du guide *Le Petit Futé « Dordogne »*.

c. Le **thème commun** aux trois documents est le site préhistorique de Lascaux.

## ÉTUDIER DES SOURCES D'INFORMATION DIVERSES

### 3 La frise chronologique (document A)

a. Les différentes couleurs de la frise correspondent aux **différentes périodes préhistoriques** (le Néolithique, le Paléolithique supérieur, le Paléolithique moyen, le Paléolithique inférieur et le Paléolithique archaïque).

b. Le signe « moins » signifie qu'on se situe **avant** la naissance supposée de Jésus-Christ, qui correspond à la date de référence pour situer un événement dans le temps (**temps 0**).

c. Le site de Lascaux appartient à l'ère du **Magdalénien**, sous-période du Paléolithique supérieur.

d. On ne peut pas vraiment dater le site avec précision. Sur la frise apparaît la date – **17 000 ans**. On trouve une autre indication de date dans l'extrait du guide touristique : *il y a près de 19 000 ans* (l. 14). On remarque que les deux dates ne coïncident pas, ce ne sont que des approximations.

e. À l'époque de Lascaux, les hommes maîtrisaient le feu, puisque la maîtrise du feu, événement essentiel dans l'histoire de l'humanité, remonterait à – **400 000** (pendant le Paléolithique inférieur). Voir sur ce thème p. 21 et 23, le roman de J.-H. Rosny Aîné ; et p. 28-29, l'extrait du livre de Roy Lewis *Pourquoi j'ai mangé mon père*.

f. Une frise chronologique permet de situer **dans le temps** un événement, une découverte...

### 4 La carte routière (document B)

a. Si l'on compare ces cartes, on s'aperçoit que la carte p. 13 est une carte de France qui situe Lascaux à l'échelle du **pays**, et que la carte p. 14 est un détail de carte routière qui situe Lascaux à l'échelle de la **région**.

b. Le site de Lascaux se trouve dans la région **Aquitaine**, en **Périgord**, dans le département de la **Dordogne** (24), au nord du Lot et du Lot-et-Garonne, et au sud-ouest de la Corrèze.

c. Lascaux se situe au **sud** de Paris, à l'**est** de Bordeaux et au **nord** de Toulouse.

d. Les villes importantes les plus proches du site sont **Périgueux**, au nord-ouest, **Brive-la-Gaillarde** au nord-est, et **Sarlat-la-Canéda** au sud.

Si l'on s'aide de l'échelle, Périgueux est à environ 40 km de Lascaux, Brive à environ 30 km et Sarlat à environ 20 km (à vol d'oiseau bien sûr!).

e. Les différentes couleurs des routes correspondent à leur importance. En **violet** (liseré double), on a les **autoroutes** (ex : l'A 20 vers Toulouse ou l'A 89 vers Bordeaux). Les routes **nationales** principales sont en **orange** (ex : la RN entre Périgueux et Bergerac) et les routes **départementales** en **jaune** (ex : entre Sarlat et Gourdon).

f. Si l'on vient de **Cahors**, on peut prendre une portion de la Nationale 20 vers le nord, puis on bifurque en direction de Gourdon sur la départementale. On passe à Gourdon et Sarlat et on prend la direction de Montignac. À quelques kilomètres avant d'arriver à Montignac, on prend à gauche vers Lascaux.

g. Le site de Lascaux est situé au bord de la **Vézère**. Comme tous les cours d'eau sur une carte, cette rivière est représentée en **bleu**.

h. Une carte routière sert à **situer dans l'espace** un lieu (ville, village, forêt, lac...).

### 5 Le guide touristique (document C)

a. Les informations qui apparaissent en bleu sont le nom (*Lascaux II*) et les numéros de téléphone du site. En italique sont données les **informations pratiques** :  
 – les jours et heures d'ouverture, avec les différences saison/hors saison : *Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h en saison. Fermé le lundi hors saison* ;  
 – les congés annuels *en janvier* ;  
 – le montant du billet (seul ou jumelé avec le Thot) 7,65 € / 8, 70 € ;  
 – la durée de la visite guidée *environ 40 min.* ;  
 – l'adresse du site Internet, *www.perigord.tm.fr*.

Ces phrases sont **non verbales** parce qu'elles apportent des renseignements pratiques qui doivent être visualisés rapidement par le lecteur. Ils n'ont pas à être rédigés.

b. Les parois de la véritable grotte de Lascaux étaient recouvertes de *mousses résultant des émanations de gaz carbonique* (l. 6), cachant et détruisant ainsi les peintures rupestres. L'utilité de sa réplique, Lascaux II, est de **préserver ce patrimoine préhistorique** sans prix, visible seulement de quelques spécialistes ou invités de renom, sans pour autant frustrer les visiteurs qui prennent autant de plaisir à voir la réplique conforme en tous points.

c. Deux compléments circonstanciels de **temps** : *en 1963* (l. 5, date de fermeture de la véritable grotte), *en 1983* (l. 9, date d'ouverture de la réplique, Lascaux II).

Deux compléments circonstanciels de **lieu** : *à deux cents mètres de la grotte originale* (l. 9-10, emplacement de la réplique), *au cœur du berceau de l'humanité* (l. 15, pour désigner métaphoriquement Lascaux).

d. Un guide touristique donne à la fois des informations pratiques, un historique et un descriptif du lieu dont il est question.

## PROLONGEMENT

À la suite de l'étude de ces documents, on peut demander aux élèves de chercher d'autres sources sur le même site préhistorique pour vérifier les informations pratiques relevées : articles dans des revues spécialisées ou dans des encyclopédies, ou renseignements auprès de l'Office de Tourisme.

## 2. Un site Internet

(p. 16)

### La grotte de Lascaux

#### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Sensibiliser les élèves à l'utilisation, chez eux ou au CDI, de l'outil Internet en vue d'une recherche sur un thème donné. Les faire naviguer sur un site précis et les rendre autonomes pour une recherche ultérieure.

#### PREMIÈRE LECTURE

##### 1 Aller à l'essentiel

a. L'adresse du site Internet où figurent ces deux pages est <http://www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/lascaux/fr>. Elle apparaît dans la **barre d'adresses**, visualisée par un rectangle à fond blanc.

b. Le site traite de la **grotte de Lascaux**. On va y chercher des informations à la fois sur sa formation géologique, sa situation géographique, sa découverte et sur les richesses rupestres qu'elle recèle. On peut aussi faire la **visite virtuelle** de la grotte.

c. Les icônes situées sur la barre d'outils, tout en haut de l'écran, correspondent aux différents **boutons standard**. Selon le navigateur, on aura différentes icônes :  
 – les flèches gauche et droite pour accéder aux pages précédentes et suivantes ;  
 – la croix pour la fonction « Arrêter » ;  
 – les deux flèches pour la fonction « Actualiser » (rafraîchir, actualiser la page web) ;  
 – la maison pour la fonction « Démarrage » (pour retourner à la page de démarrage du navigateur) ;  
 – la loupe pour la fonction « Rechercher » ;  
 – une imprimante pour la fonction « Imprimer » ;  
 – une enveloppe pour la fonction « Courrier ».

#### CONSULTER UN SITE INTERNET

##### 2 La page d'accueil (document A)

a. Les éléments qui figurent sur cette page sont :  
 – le titre du site ;  
 – une illustration ;

– des liens, représentés par des icônes et explicités par des légendes.

**b.** Les différents **textes** de la page d'accueil sont :

– le **titre** du site en gros caractères, en haut à gauche ;  
 – les trois **liens** permettant de rentrer dans le site, situés à la droite de l'illustration : **Découvrir** (le site, son contexte, sa découverte), **S'initier** (les peintures, motifs et techniques), **Informations pratiques** (accès et visites de Lascaux II) ;

– d'autres liens, situés sous l'illustration, en petits caractères : le **choix de la langue** (*english, allemand, español*), les **crédits** (direction scientifique, production, coordination, experts consultés, conception graphique et réalisation, traitements informatiques, textes, photographies et illustrations), une **aide** (aide et conseils pour la navigation), **s'orienter** (plan du site web).

**c.** Les différentes **images** de la page d'accueil sont :

– l'**illustration** correspondant à la photographie d'une paroi de la grotte avec ses peintures rupestres ;  
 – des **icônes** reprenant des détails de cette illustration, pour désigner les trois liens principaux.

### 3 Une page du site (document B)

**a.** La bande horizontale illustrée qui apparaît en haut de la page permet de savoir dans quel **lien** (ou **rubrique**) on se trouve : ici, **Découvrir**.

Comme éléments de la page d'accueil, on retrouve :

– le titre de la rubrique dans laquelle on se trouve (**Découvrir**) ;  
 – un détail de la peinture rupestre ;  
 – le lien vers la rubrique **S'initier** ;  
 – le retour à la page d'**accueil** ;  
 – l'accès possible à la rubrique **S'orienter**.

**b.** Le texte de cette page, constitué de trois paragraphes, donne des informations sur la **formation géologique** (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> §) et la **situation géographique** du site (2<sup>e</sup> §), d'où un certain nombre d'expressions techniques à expliciter : *marges de la façade ouest du Massif Central* (l. 1), *versant septentrional de la chaîne pyrénéenne* (l. 1-2), *concentrations en grottes* (l. 3), *sur la rive gauche de la Vézère* (l. 6), *en aval* (l. 8), *assises calcaires* (l. 13).

**c.** L'adjectif *septentrional* (l. 2) a pour **synonyme nord**, utilisé dans sa forme adjectivée (par dérivation impropre). Ce qui donne : *le versant nord*. On peut préciser aux élèves l'étymologie latine de l'adjectif *septentrional*, empruntée à l'**astronomie**. L'adjectif est en effet formé sur le substantif masculin *septentrion*, qui désigne le nord et qui vient du latin *septentriones* : *les sept étoiles de la Grande Ourse*.

L'**antonyme** de *septentrional* est *méridional* ; et celui de **nord**, employé comme adjectif, est donc **sud**, employé comme adjectif.

**d.** Le mot *conservatoires* (l. 10) est ici employé comme **adjectif**. Il se rapporte au nom féminin-pluriel *propriétés* (l. 10), dont il est l'**épithète liée postposée**. Dans ce contexte, il signifie : *qui a la faculté de garder en l'état, de préserver*.

**e.** On distingue ici plusieurs types d'**illustrations** :

– des **icônes** situées à gauche sur une bande verticale, permettant des liens avec d'autres pages du site (une échelle pour le lien « *L'espace et le temps* », un personnage stylisé pour le lien « *1940, la découverte* », un arc de cercle formé d'une ligne de flèches pour le lien « *Visite virtuelle* », une croix dans un rectangle pour le lien « *1963, la fermeture* ») ;

– des **illustrations** sur la page même du site (une **carte de France** situant Lascaux à l'échelle du pays et une **photographie** représentant le paysage à l'extérieur de Lascaux où l'on reconnaît la Vézère).

**f.** La flèche sert à passer à la page suivante, qui explique la formation géologique de la grotte.

### 4 Explorez le site pas à pas

**a.** En cliquant sur le lien **crédits**, on apprend que l'auteur de ce site est Norbert Aujoulat, du ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, sous-direction de l'Archéologie, Centre national de la Préhistoire.

**b.** Si l'on place le curseur de la souris sur les mots « *Découvrir* » ou « *S'initier* », le curseur prend la forme d'une main droite à l'index pointé.

**c.** Si l'on clique sur le lien « *S'initier* », une nouvelle page du site s'affiche avec une **illustration** qui représente la palette de l'artiste préhistorique et une série de **liens** (« *Identification des figures* », « *Perspective* », « *Thématique* », « *Recherches* », « *Bibliographie* », « *Méthodes de datation* », « *Technique* », « *Accès aux parois* », « *Éclairage* », « *Mobilier archéologique* », « *Dégradations* ») ; et dans un caractère différent : « *Testez vos connaissances* »).

Si l'on clique sur « *Page précédente* » puis sur « *Découvrir* » (ou sur le bison), une autre page du site apparaît, page d'accueil de cette nouvelle rubrique, présentant les liens suivants : « *L'espace et le temps* », « *1940, la découverte* », « *Visite virtuelle* », « *1963, la fermeture* ».

**d.** Si l'on clique sur le lien « *L'espace et le temps* », on retrouve notre page du site (document B).

**e.** Si l'on veut faire la **visite virtuelle** des grottes, on doit cliquer sur le lien « *Visite virtuelle* », situé sur la bande verticale à gauche de la page.

**f.** On retourne à la page d'accueil. Si l'on veut des informations sur les **techniques des peintres de Lascaux**, on clique successivement sur les liens suivants :  
 – « *S'initier* » ;  
 – « *Technique* », « *Accès aux parois* », « *Éclairage* ».

## PROLONGEMENT

En prolongement de l'étude de ces pages Internet, on peut organiser une séance au CDI en collaboration avec le/la documentaliste pour effectuer une recherche Internet sur un autre site préhistorique que Lascaux, comme la grotte Chauvet par exemple.

### Outils de la langue

#### Suggestions pour amorcer une séance grammaticale :

Si l'on désire faire suivre cette analyse de documents Internet d'une étude sur un point de langue, on peut notamment travailler sur :

→ Les synonymes et les antonymes (p. 264), en enrichissement du vocabulaire.

→ Les classes de mots (p. 248 et 250), en particulier ces mots qui changent de nature selon le contexte, pour montrer que tout n'est pas figé et mécanique.

## 3. Un texte documentaire (p. 18)

### Arkéo Junior, n° 18

#### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Faire comprendre aux élèves la structure, le fonctionnement et les enjeux d'un texte documentaire (ou explicatif).

On pourra ainsi insister sur la notion essentielle de paragraphe dans la structuration d'un texte, sur la recherche d'informations, sur l'emploi d'un vocabulaire adapté à la situation d'énonciation (nature du message, public visé) et sur le rôle complémentaire des illustrations.

L'article a été retenu pour illustrer cet objectif car il présente une structure claire et facile à mettre en évidence.

#### PREMIÈRE LECTURE

##### 1 Aller à l'essentiel

a. Ce texte est tiré de la revue *Arkéo Junior* n° 18. Comme son nom l'indique (*Junior*), elle s'adresse tout particulièrement à un public de jeunes adolescents, de **collégiens**. Il s'agit d'un **mensuel** : ce numéro est daté de *mars 1996*.

b. Le **thème** de ce texte est la décoration des parois de la grotte de Lascaux. Le texte tente de répondre aux questions suivantes : *Qui ? Où ? Comment ? Quoi ? Avec quoi ? Pourquoi ?*

c. Un **titre** possible : *Les peintres de Lascaux*. L'important est de centrer le titre sur les hommes, non sur les peintures.

On peut résumer l'article ainsi : Les hommes qui ont réalisé les peintures rupestres de Lascaux à l'aide de produits naturels étaient des chasseurs habitués à observer les animaux, d'où le caractère étonnamment vivant de ces peintures.

#### ÉTUDIER UN TEXTE DOCUMENTAIRE

##### 2 La structure du texte

a. Ce texte est constitué de **sept** paragraphes, très facilement discernables, à la fois par l'**alinéa**, le **passage à la ligne** et les premières lignes **en gras**. On peut insister auprès des élèves sur la construction des textes documentaires, très fortement structurés. À chaque paragraphe correspond un type d'information :

– 1<sup>er</sup> § : Les peintres-chasseurs de Lascaux (réponse à la question *Qui ?*);

– 2<sup>e</sup> § : Les grottes, lieux sacrés et non pas lieux de vie (réponse à la question *Où ?*);

– 3<sup>e</sup> § : Les conditions de travail des peintres (réponse à la question *Comment ?*);

– 4<sup>e</sup> § : Les outils et matériaux naturels des peintres (réponse à la question *Avec quoi ?*);

– 5<sup>e</sup> § : Des animaux presque vivants (réponse à la question *Quoi ?*);

– 6<sup>e</sup> § : Les peintres-chasseurs, observateurs-nés (explicitation du paragraphe précédent);

– 7<sup>e</sup> § : Pourquoi de telles peintures? (tentatives de réponse à la question *Pourquoi ?*, qui reste en suspens car on ne peut faire que des suppositions).

b. Dans le premier paragraphe, les **parenthèses** servent à donner une **information supplémentaire** sur un point précis, ici le physique des hommes de Cro-Magnon, nos ancêtres directs (*ils étaient comme nous des Homo sapiens sapiens*).

Dans le quatrième paragraphe, les **deux points** servent à donner une **précision**, une **explication** sur ce qui vient d'être dit : *réduit en poudre et mélangé à un peu d'eau...*

c. Le texte se termine sur trois questions (trois **phrases interrogatives**). Comme on ne sait pas vraiment à quoi servaient ces peintures rupestres, on ne peut faire que des suppositions, d'où les **points de suspension** qui montrent que le texte reste **ouvert, en suspens**.

Ces quatre exemples de ponctuation permettent de revenir sur les **fonctions** des signes de ponctuation, qui ne doivent pas être utilisés arbitrairement dans un texte.

##### 3 Des informations précises

a. Les hommes qui ont décoré la grotte de Lascaux étaient des **chasseurs** (l. 3), appelés **hommes de Cro-Magnon** (l. 5).

b. Ces hommes vivaient à **l'entrée des grottes ou sous des tentes dans les plaines** (l. 8-9). Les cavernes étaient

des lieux de culte, *lieux sacrés où peu de gens avaient le droit de pénétrer* (l. 15-16).

c. La phrase qui va de *Certains préhistoriens* (l. 14) à *pénétrer* (l. 16) est composée de trois propositions :

– la **proposition principale** : *Certains préhistoriens pensent...* ;

– une **proposition subordonnée conjonctive complétive** introduite par la conjonction de subordination *que* (COD du verbe *pensent*) : *que les grottes étaient des lieux sacrés...* ;

– une **proposition subordonnée relative**, introduite par le pronom relatif *où* (complément du nom *lieux*) : *où peu de gens avaient le droit de pénétrer*.

d. Ces peintres particuliers utilisaient *des échelles en bois* (l. 18) pour atteindre les parois et s'éclairaient à l'aide de *torches* (l. 22) ou de *lampes de pierre creusée* (l. 24) alimentées de *brindilles* ou de *graisse animale* (l. 23).

e. Les couleurs qu'ils employaient proviennent de colorants naturels : *l'ocre, tiré de l'argile* (l. 29) et *le manganèse, employé pour obtenir du noir* (l. 30-31).

f. Ils représentaient des **animaux** : *les chevaux, les bisons, les vaches et les taureaux* (l. 33-34). S'ils choisissaient ces modèles, c'est qu'en tant que chasseurs, ils *étaient habitués à [les] observer* (l. 40) et qu'ils pouvaient les peindre de *mémoire* (l. 45).

#### 4 Un vocabulaire adapté

a. Le terme scientifique qui désigne l'homme de Cro-Magnon est *Homo sapiens sapiens* (l. 7). C'est une expression **latine**, formée du nom *homo*, signifiant *homme*, et de l'adjectif redoublé *sapiens*, signifiant *sage* ou *savant*. En paléontologie, *homo* est le nom de genre de l'espèce humaine et l'expression *homo sapiens sapiens* désigne l'homme moderne.

b. Les spécialistes de la Préhistoire sont appelés *préhistoriens* dans le texte (l.14). On parle aussi de *paléontologues*.

c. Les pierres taillées qu'utilisaient ces premiers artistes sont des *silix* (l. 26).

d. Le *manganèse* (l. 30) est un métal grisâtre très dur et très cassant qu'on trouve dans la nature dans certains minerais.

e. Tous ces mots appartiennent au vocabulaire **technique** ou **spécialisé**, qu'on trouve dans les textes documentaires ou explicatifs pour parler d'un domaine particulier.

#### 5 Le rôle des illustrations

a. Ces illustrations sont des **photographies** qui représentent, l'une la lampe à brûler utilisée par les peintres pour s'éclairer dans les grottes, l'autre un détail des parois décorées de peintures rupestres : on y reconnaît plusieurs taureaux, des chevaux noircis, des rennes...

b. Le texte qui commente chaque image est une **légende**.

c. La phrase qui décrit ces peintures est constituée d'une première **proposition indépendante** qui en donne la caractéristique essentielle : *vivants*.

Celle-ci est suivie, après les deux points, d'une explication, composée de deux séries d'**énumérations** : les GN sujets (*les chevaux, les bisons, les vaches et les taureaux*), puis les verbes (*s'agitent, trottent, galopent, sautent ou se battent*). Cette partie de la phrase est composée de **cinq propositions indépendantes juxtaposées** ayant un sujet commun. Cette construction (phrase complexe) donne à la phrase un **rythme rapide**, qui mime le mouvement des animaux : on a l'impression qu'ils sont là devant nous à vivre et se mouvoir. Sur ce caractère vivant des animaux peints, on peut se reporter au texte de la p. 24, *Des peintures vivantes*.

d. Le rôle de ces images par rapport au texte est **illustratif** et **complémentaire** : en représentant certains détails du texte, elles permettent de mieux visualiser et donc de mieux comprendre le contenu du texte.

Il est donc très fréquent que les textes documentaires soient accompagnés d'illustrations, de quelque nature qu'elles soient (photos, dessins, schémas, tableaux...).

## EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

### 6 Préparez un exposé

Ce type de texte, très clair et très structuré, se prête volontiers à un exercice mimétique de transposition sur un autre sujet. On passe ainsi facilement de la lecture analytique à l'écriture. Cet exercice peut être effectué individuellement ou en groupes, à la maison ou au CDI, pour l'étape préparatoire de recherche d'informations.

#### Outils de la langue

Autres suggestions pour amorcer une séance grammaticale :

→ L'attribut du sujet (p. 282)

→ La proposition relative (p. 302)

## 4. Couverture et table des matières

(p. 20)

*Au cœur de la Préhistoire, Denis VIALOU*  
*La Guerre du feu, J.-H. ROSNY AÎNÉ*

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Apprendre aux élèves à observer et à décrypter la couverture d'un livre : les rôles, les composantes et les spécificités de ce qui est le premier contact du lecteur avec l'objet-livre.

Montrer que la différence de nature et de contenu entre le livre d'information et l'œuvre de fiction se « lit » dès la couverture.

Comprendre le rôle de la table des matières : se repérer dans l'économie générale du livre pour chercher un élément ou un passage précis.

## PREMIÈRE LECTURE

### 1 Allez à l'essentiel

a. La couverture d'un livre est constituée de trois parties :

- la couverture proprement dite ou **première de couverture** ;
- le **dos** du livre ;
- la **quatrième de couverture**.

b. C'est la première de couverture qui nous attire en premier, et très souvent l'**illustration** choisie (dessin, tableau, photographie...), originale ou empruntée à la culture commune (images connues et qui font référence). La **typographie** des textes (titre du livre et nom de l'auteur) est, elle aussi, très importante pour attirer l'attention du futur lecteur, comme le **choix des couleurs**. C'est le rôle de la couverture qui doit à la fois séduire le lecteur et dévoiler une partie du contenu de l'œuvre.

## OBSERVER LA COUVERTURE D'UN LIVRE

### 2 La première de couverture (documents A et B)

a. L'illustration, dans les deux cas, occupe toute la première de couverture. Les textes viennent en surimpression. Ce n'est pas toujours le cas : généralement, l'illustration n'occupe qu'une partie de la couverture.

Pour le document A, il s'agit d'une **photographie**, qui reproduit le détail d'une peinture rupestre. Pour le document B, il s'agit d'un **dessin original** de Manchu.

b. Les deux illustrations représentent un **animal préhistorique** : pour le document A, un taureau ou auroch et, pour le document B, un mammouth.

Dans le cas du **document B**, le mammouth occupe la place centrale. Vu en contre-plongée, de face, les défenses massives au premier plan, il se détache, masse imposante sur le bleu du ciel, et on a l'impression qu'il avance vers nous. Cette impression est accentuée par son regard, qui semble nous fixer. À sa gauche (à droite pour nous) on aperçoit un homme préhistorique (*Homo sapiens sapiens* ? pour réinvestir les acquis antérieurs) qui tient dans ses mains, bien protégé, le trésor tant convoité : le feu. Tous deux se trouvent sur une plaine herbeuse, dont la couleur verte contraste avec le bleu et le blanc du ciel nuageux.

Quelques **points de comparaison** entre les deux couvertures :

- leur nature, on l'a déjà vu (photo et dessin) ;

- l'animal du document A est vu de profil, celui du document B de face ;

- les deux animaux semblent vivants et en mouvement (voir le détail de leurs pattes) ;

- l'un est représenté sur un support mural (peinture rupestre) : c'est donc une œuvre d'art même si elle est faite d'après nature ; l'autre est représenté dans son milieu naturel ;

- le jeu des couleurs est différent : dans le cas du document A, les couleurs sont dans les tons ocre, au plus près de la réalité de la peinture ; dans le cas du document B, les couleurs sont plus contrastées et cherchent à attirer l'attention d'un public plus jeune.

c. Le document A a pour **titre** : *Au cœur de la Préhistoire*, et comme sous-titre : *Chasseurs et artistes*. Son **auteur** est Denis Vialou.

Le document B a pour **titre** *La Guerre du feu*. Son **auteur** est Joseph Henri Boex, dit Rosny Aîné, car il travaillait avec son frère Séraphin Justin Boex, dit Rosny Jeune, lui aussi écrivain.

d. Sur chaque première de couverture, d'autres **informations** sont précisées :

- pour le document A, la collection et l'éditeur, écrits verticalement pour suivre la lecture du dos du livre et détachées sur fond ocre : *Découvertes Gallimard* ;

- pour le document B, le genre du livre en haut à droite (*Roman historique*), accompagné d'un logo le symbolisant (la chandelle), la collection en bas, habillée d'un logo reconnaissable (*Le Livre de poche Jeunesse*).

e. Les **différences** entre les deux premières de couvertures concernent :

- la **nature** des illustrations choisies : une photographie prise sur site pour l'une, un dessin original pour l'autre ;

- la **typographie** : classique pour le document A, plus fantaisiste pour le document B ;

- le **choix des couleurs** : plus ternes et monochromes pour le document A, plus vives et contrastées pour le document B.

Ces différences de composition sont bien sûr liées aux différences de **public visé**. Pour le document A, un public ciblé qui recherche des informations précises ; pour le document B, un public plus jeune.

### 3 Le dos (documents A et B)

a. Les éléments de la première de couverture que l'on retrouve sont :

- pour le document A, le titre de l'ouvrage (*Au cœur de la Préhistoire*) sur fond bleu ;

- pour le document B, le titre, l'auteur, la collection et un détail de l'illustration en haut.

b. Les éléments nouveaux sont :

- pour le document A, le logo (un Sphinx dans une pyramide) qui, comme la chandelle, symbolise le genre du livre (*Histoire*), le numéro dans la collection Décou-

vertes Gallimard (295), le genre de l'ouvrage (*Histoire*) et un dessin qui caractérise l'époque (harpon en os);  
– pour le document B, le numéro dans la collection (1129).

c. Le rôle du dos d'un livre est de permettre de retrouver le livre dans une bibliothèque (meuble ou lieu public), puisque c'est la seule partie visible de l'ouvrage une fois qu'il est rangé. On y fait donc figurer les éléments essentiels qui le caractérisent (le titre, l'auteur, l'éditeur, la collection, le numéro dans la collection).

#### 4 La quatrième de couverture (documents A et B)

a. Les illustrations de la quatrième de couverture représentent :

- pour le document A, un autre détail de peinture rupestre avec une personne pointant un élément, ce qui permet de se représenter l'échelle;
- pour le document B, le dessin de la première de couverture en petit format.

Pour le document A, il s'agit d'une photographie, pour le document B, d'un dessin.

Sur chacune de ces quatrièmes de couverture, on retrouve le logo symbolisant le genre du livre (document A : le sphinx en orange sur fond rouge; document B : la chandelle).

b. Les éléments de la première de couverture repris ici sont :

- pour le document A, aucun;
- pour le document B, le titre du livre, l'auteur, le genre, l'illustration.

Les éléments **nouveaux** sont :

- deux textes pour le document A; un texte pour le document B;
- pour le document A, l'illustration, le logo, le numéro ISBN, le code-barre et la catégorie (6);
- pour le document B, une précision sur l'âge du public visé (*à partir de 11 ans*), la nature du texte (*Texte intégral annoté*), la catégorie (H12), le code-barre et le logo de l'éditeur Hachette Jeunesse.

c. Sur le document B, le texte est un **résumé** très succinct du livre, avec mise en évidence des mots-clés en gros caractères ou en caractères gras. Il précise l'époque très grossièrement (*Il y a des millions d'années*), les habitants (*mammouths* et *hommes nus*, justifiant ainsi l'illustration), le caractère dangereux de la vie (*sauvage, combats sans merci*) et l'objet du livre : *la quête du feu*. Comme très peu d'éléments narratifs sont dévoilés (noms des personnages, lieux traversés, nature des combats, ennemis rencontrés, réussite ou échec de la quête... ne sont pas précisés), on a envie d'en savoir plus en ouvrant le livre. Le rôle des **points de suspension** est de nous mettre en haleine, en maintenant le suspense.

d. Le texte du document A est composé de deux parties. Il va être question du *Paléolithique* (le terme est précisé dans les deux textes, comme adjectif dans le texte de

gauche dans les expressions *chasseurs paléolithiques* et *l'homme paléolithique*, substantivé dans le texte de droite pour désigner l'ère préhistorique dont il est question).

C'est le texte de droite, sous le logo, qui donne des exemples d'art préhistorique : *la Vénus de Lespugne, l'homme de Brno, les fresques de Lascaux, les peintures d'Altamira...*

On en déduit qu'il s'agit d'un ouvrage d'histoire sur la période préhistorique qui va plus précisément faire découvrir au lecteur, et lui *montrer*, avec de nombreuses images (« 200 documents »), tout l'art des chasseurs du paléolithique.

e. La quatrième de couverture du document A est plus complète, plus scientifique; on y trouve des détails précis et des termes techniques. Elle dévoile ainsi le caractère sérieux et documenté de l'ouvrage, fait par un spécialiste.

La quatrième de couverture du document B est plus succincte : elle ne dévoile que très peu du contenu du livre, jouant surtout sur son rôle incitatif de mise en bouche romanesque.

#### 5 Le type d'ouvrage

a. Le livre de fiction est le document B : *La Guerre du feu*, le livre d'information est le document A : *Au cœur de la Préhistoire*.

b. Cette question permet de récapituler les différents éléments vus dans les questions précédentes :

- la nature des illustrations choisies sur la première de couverture;
- le contenu des textes de la quatrième de couverture;
- les éléments spécifiques : éditeur, collection, public visé...

### OBSERVER LA TABLE DES MATIÈRES

#### 6 Le livre d'information (document C)

a. On distingue six parties :

- I : « *Sapiens sapiens* » le moderne;
- II : « *Sapiens sapiens* » le conquérant;
- III : *L'Europe des cultures*
- IV : *Le corps, centre de l'univers*;
- V : *L'art paléolithique, miroir du sens*;
- *Témoignages et documents*.

b. La première partie comporte 11 chapitres; la deuxième, 5 chapitres (on peut faire remarquer aux élèves que c'est la page qui figure au début des lignes, et non le numéro des chapitres).

c. Il n'y a pas de noms de personnages, puisqu'on n'est pas dans la fiction; on a des noms d'hommes préhistoriques tels *Néandertal* et *Cro-Magnon* (II, 2).

d. Si l'on cherche des renseignements sur le silex, on se rendra aux chapitres I, 3 (p. 18 : *Des armes et des outils*) et I, 8 (p. 28 : *Rennes et chasseurs*) pour voir si

le silex était déjà utilisé ; puis au chapitre III, 1 (p. 52 : *Le débitage du silex*) et dans la partie *Témoignages et documents* (p. 122 : *Les tailleurs de silex magdaléniens d'Étiolles*).

### 7 Le livre de fiction (document D)

a. Non, l'introduction ne fait pas partie de l'histoire ; elle sert à présenter cet ouvrage écrit en 1911 : détails sur l'auteur, sur la symbolique du feu à travers les millénaires... par Louis-René Nougier.

b. On distingue **trois parties**, elles-mêmes divisées en chapitres.

c. La première partie compte **6 chapitres**, la deuxième **7 chapitres**, et la troisième **11 chapitres**.

d. Le point de départ de l'histoire est *la mort du Feu*, c'est-à-dire que les hommes ont laissé s'éteindre le feu qu'ils avaient récupéré dans la nature, alors qu'ils ne le maîtrisent toujours pas.

e. Plusieurs animaux préhistoriques vont intervenir : *les mammouths* (chapitres I, 2 ; II, 4 et II, 7, ce qui justifie la couverture), *les aurochs* (chapitre I, 2), *le lion géant et la tigresse* (chapitre I, 4), *l'ours géant* (chapitre III, 8).

f. Plusieurs noms de personnages sont précisés : *Gaw* (II, 6), *Les Nains-Rouges* (III, 1), *Les Hommes-au-Poil-Bleu* (III, 7), *Aghoo-le-Vêlu* (III, 10).

g. Si on veut lire le chapitre *La nuit sur le marécage* (III, 3), on se rendra à la p. 225 du livre.

### PROLONGEMENT

On pourra montrer aux élèves certains extraits bien choisis de l'adaptation cinématographique qu'a faite Jean-Jacques Annaud du roman de J.-H. Rosny Aîné en 1981, en les comparant avec les passages du livre correspondants.

#### Outils de la langue

**Autres suggestions pour amorcer une séance grammaticale :**

- Les classes de mots (p. 248 et 250)
- Le groupe nominal (p. 270)
- Noms propres et noms communs (p. 271)
- Les expansions du nom (p. 278)

## 5. Un roman historique

(p. 24)

*Des peintures vivantes*, Hans BAUMANN

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Montrer aux élèves comment un écrivain peut créer un récit de fiction à partir de la réalité historique (cadre, événements, personnages).

Ce texte a été retenu car il est extrait d'un roman de littérature-jeunesse de qualité, qui respecte les événements historiques et sait les rendre vivants pour un public adolescent.

### SUR L'AUTEUR

► **Hans Baumann** est né en Bavière en 1914 et mort en 1988. Il est considéré comme l'un des plus célèbres écrivains de livres pour la jeunesse. Son œuvre, traduite en vingt langues, a été récompensée par de nombreux prix dans son pays et à l'étranger.

► Citons notamment :

- *Le Voyage en ballon bleu* (1976) ;
- *La Petite Goutte d'eau* (1977) ;
- *Jambes-Rouges, l'apprenti pirate* (1981) ;
- *Le Premier Voyage du ballon bleu* (1983) ;
- *J'ai bien connu Icare* (1986) : ce roman peut être étudié en 6<sup>e</sup> en prolongement de la séquence sur les textes fondateurs, puisqu'il présente une vision nouvelle et accessible du mythe d'Ariane, mettant en scène Icare, son père Dédale, Thésée, Minos, le Minotaure... entre Athènes et la Crète ;
- *Mischa et ses frères* (1987) ;
- *L'enfant qui parlait aux oiseaux* (1989) ;
- *Le Pont du bonheur* (1990).

► *Le Mystère des grottes oubliées* raconte de façon romancée la réalité historique : en 1940, la découverte par quatre adolescents de la grotte de Lascaux et l'arrivée sur les lieux d'un spécialiste de la Préhistoire, l'abbé Henri Breuil.

### PREMIÈRE LECTURE

#### 1 Aller à l'essentiel

a. Ce texte est un extrait du livre *Le Mystère des grottes oubliées*. Il s'agit d'un roman, c'est-à-dire d'une œuvre de fiction inventée par l'auteur, même si elle s'appuie sur des faits réels.

b. L'auteur est Hans Baumann. On peut préciser aux élèves que cet élément du paratexte figure à deux reprises sur leur manuel : p. 24, en haut à gauche, dans une très succincte présentation de l'auteur ; et à la fin de l'extrait, accompagnant le titre du livre et sa date de première parution en France.

c. L'extrait met en scène **cinq** personnages : l'abbé

Breuil (l. 6), qui prend la parole en premier et les quatre adolescents (*Simon*, l. 8 ; *Marcel*, l. 10 ; *Jacques*, l. 14 ; *Georges*, l. 16). Les quatre adolescents étaient en train de se promener quand ils ont découvert, par hasard, l'entrée de la grotte et une première salle. L'abbé les a rejoints en tant que spécialiste de la Préhistoire.

## ÉTUDIER UN ROMAN HISTORIQUE

### 2 Un roman (pré)historique

a. Les personnages sont réunis à l'intérieur de la grotte de Lascaux pour admirer les peintures rupestres. Comme ce roman respecte la réalité historique, nous sommes en 1940 (voir le chapeau, qui fait lui aussi partie du paratexte).

b. Ils sont en train d'admirer la fresque des animaux, représentant *des chevaux, des cerfs, des poulains* (l. 12). Elle existe vraiment. On peut en voir des détails dans le manuel p. 12, 15, 16 et 18. Il est facile de demander aux élèves de retrouver et de commenter ces illustrations qu'ils ont vues lors de l'étude des documents précédents.

c. D'après cet extrait et le chapeau qui le précède, ce sont les quatre adolescents qui ont découvert la grotte. C'est bien conforme à la réalité historique. Pour répondre, on peut demander aux élèves d'aller consulter le site Internet (manuel p. 16) à la rubrique *Découvrir*.

d. Les verbes des phrases narratives (l. 6, 31-32) et ceux des propositions incisives (l. 7, 8, 9, 11, 14, 21, 29, 38, 40) sont au **passé simple**, le temps du récit au passé. On peut demander aux élèves d'en relever quelques-uns, en particulier la forme *dit* (l. 7, 11, 14) pour lever la confusion entre présent et passé simple.

### 3 La situation d'énonciation

a. Les **passages de dialogue** sont repérables de plusieurs manières :

- les signes de ponctuation propres au dialogue (les deux points, les tirets) ;
- la présence de propositions incisives comportant un verbe « introducteur » au passé simple.

On peut faire remarquer aux élèves l'**absence de guillemets** qui, en général, encadrent un dialogue. Dans cet extrait, ils ne sont utilisés que pour une brève citation au discours direct, avec l'accentuation du point d'exclamation (« *Un cheval!* », l. 15). L'autre emploi (« *voit* », l. 28) n'est pas lié au dialogue mais souligne l'emploi du verbe *voir*.

b. Le personnage qui prend la parole en premier dans cet extrait est l'**abbé Breuil**, cité par la suite sous le terme *l'abbé* qui renvoie à son état (l. 6, 30). Il est présent en qualité de spécialiste de la Préhistoire. Son objectif est d'expliquer aux enfants la signification de ces peintures rupestres et, plus largement, d'observer et de révéler au public ces richesses de l'art pariétal.

c. Il s'adresse aux quatre garçons, désignés par le pronom personnel *vous* (l. 1).

d. Les adolescents paraissent **sûrs d'eux**, pas du tout impressionnés par la qualité de leur interlocuteur adulte. Cette assurance peut s'expliquer par leur **excitation** d'avoir découvert ce site fabuleux, qu'ils semblent s'être approprié. Les expressions qui révèlent cette assurance sont : *fit Simon, très décidé* (l. 8), *insista Georges* (l. 21). Ils sont encore sous le coup de leur découverte quand ils expliquent à l'abbé leurs premières réactions (*Un cheval!*, l. 15) et chacun cherche à en rajouter pour se faire remarquer. Dans la réplique de Georges, aux lignes 21-24, les adolescents sont réunis dans la même attitude de stupeur et d'admiration : *Nous quatre...* Puis les différences de caractère apparaissent au fur et à mesure qu'avance le dialogue. **Marcel** semble être « le chef de bande » : c'est lui qui a pris l'initiative de toucher les parois pour vérifier la nature de ces fresques (*Ce que Marcel avait au bout des doigts, c'en était*, l. 10), c'est lui qui affirme et qui s'affirme le plus dans ses prises de parole (l. 11-13, 25-28 [?] et 40-41), c'est lui enfin qui a le dernier mot, sous la forme d'une belle métaphore, aux lignes 40-41. Il paraît le plus mûr et le plus réfléchi, alors que **Georges** et **Jacques** sont plus naïfs et spontanés (l. 21-24 et 38-39).

e. Dans les répliques des garçons, on peut relever :  
 – une phrase **déclarative** : *Ce sont des poulains, fit Simon, très décidé*. (l. 8) Elle présente une affirmation, accentuée par l'emploi de l'adjectif *décidé* ;  
 – une phrase **exclamative** : « *Un cheval!* » (l. 15). C'est une phrase exclamative nominale, doublement marquée par le sens du verbe introducteur (*il a crié*) et la présence du point d'exclamation, qui insiste sur la surprise de Simon à la découverte des peintures murales ;  
 – une phrase **interrogative** : *Mais, objecta Jacques aussitôt, quand un chasseur frappe un animal au bon endroit, il le tue?* (l. 38-39). Cette question, qui est presque une interrogation oratoire, exprime la naïveté de Jacques qui révèle l'opposition entre l'objectif du chasseur (tuer) et l'objectif du peintre (rendre vivant).

### 4 Une leçon d'art et de vie

a. Les différents sujets représentés par ces peintures sont des **animaux** : *poulains* (l. 8), *chevaux, cerfs* (l. 12), *vaches* (l. 16), *bisons* (l. 26).

b. Ces peintures sont appelées peintures **rupestres** parce qu'elles sont effectuées à même les parois rocheuses ; l'adjectif vient du latin classique *rupes*, « le rocher ». On parle également d'art *pariétal*, du latin *paries, parietis*, « la paroi ».

c. L'impression qui se dégage de ces peintures est leur caractère **vivant**. Chaque garçon, tour à tour, insiste sur ce point, car c'est ce qui les a le plus frappés. Tout d'abord **Simon** : *Ce sont des poulains* (l. 8), puis **Marcel** : *Nous croyions voir devant nous des animaux*

**vivants** (l. 12-13). Puis c'est au tour de **Jacques** : ...*et quand Marcel a vu le cheval il a pensé d'abord : c'est un cheval.* (l. 17-18). Ensuite, au tour de Georges qui *insist[e]* : *nous avons cru d'abord que c'étaient de vrais animaux* (l. 21-22). Encore Marcel (?) à la ligne 25 : *Les poulains trottent bien, ils éclatent de vie*, avant de conclure par cette magnifique formule : *Un peintre [...] est justement un chasseur qui ne tue pas, mais qui rend vivant ce qu'il touche.* (l. 40-41). L'abbé, lui aussi, soulève cette caractéristique des peintures à la ligne 29 : *Oui, c'est cela, ils sont pris sur le vif*, reprenant à son compte les paroles du garçon (l. 28). Hans Baumann ne fait ici qu'insister sur une réalité des fresques de Lascaux, que le texte documentaire (p. 18) avait déjà évoquée.

**d.** Dans la réplique des lignes 25-28, la première phrase comporte **trois propositions**, autant que de verbes conjugués :

- deux propositions indépendantes juxtaposées ;
- une proposition indépendante coordonnée à la précédente par la conjonction de coordination *et* (l. 26).

Cette construction donne un rythme soutenu à la phrase, qui suit le mouvement des animaux.

La deuxième phrase met en relief le sujet, accentuée par l'expression *Quant à* et le verbe *voit*, encadré par les guillemets. Elle insiste également sur le caractère vivant de ces peintures.

**e.** L'abbé, pour expliquer le **caractère vivant** de ces peintures, insiste sur l'acuité visuelle des peintres qui peuvent retrouver des formes, des mouvements aussi vrais que nature. La meilleure formule pour l'expliquer est *pris sur le vif*, qui est répétée deux fois (l. 28 et 29), avec la polysémie de l'adjectif substantivé *vif*, signifiant à la fois *vivant* et *en mouvement*. L'abbé utilise également cette très judicieuse comparaison entre le peintre et le chasseur, qui tous deux *frappent*, mais l'un **pour tuer** et l'autre, au contraire, pour **rendre vivant**.

**f.** À cette comparaison, les deux enfants réagissent différemment. Jacques répond naïvement par une fausse question qui ne fait qu'asséner une vérité évidente : le chasseur frappe pour tuer. En revanche, Marcel a une formule très heureuse qui montre le caractère antinomique des deux actes : peintre et chasseur *touchent*, mais l'un pour tuer, l'autre pour rendre vivant. À la **leçon d'art** s'ajoute ici une **leçon de vie**...

## 5 L'illustration

**a.** L'illustration de la p. 24 représente la **première de couverture du roman** paru dans l'édition de poche Castor Poche (Flammarion). On peut demander aux élèves de retrouver et de nommer tous les éléments constitutifs de cette couverture, pour leur permettre de réinvestir les acquis de la séance précédente (manuel p. 20 à 23).

**b.** Question personnelle que chaque élève doit tenter de justifier en décrivant l'illustration...

## PROLONGEMENT

On pourra proposer aux élèves de créer les deux autres parties de la couverture : le dos et la quatrième de couverture, en rédigeant un petit texte incitatif qui donnerait l'envie de lire le roman, tout en ménageant le suspense.

### Outils de la langue

Autres suggestions pour amorcer une séance grammaticale :

→ Les pronoms (p. 306)

## 6. Un récit de fiction

(p. 26)

### Le premier dessin du monde,

Florence REYNAUD

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Montrer comment la Préhistoire peut servir de cadre à un récit de fiction, relevant de la pure imagination de l'auteur.

Faire lire aux élèves un extrait de littérature-jeunesse qui peut entraîner une envie de lecture suivie ou personnelle.

### SUR L'AUTEUR

► **Florence Reynaud** est née en 1954 dans le sud-ouest de la France. Après des études littéraires, elle s'est mise à écrire des romans pour la jeunesse. Parmi eux :

– *Le Premier Dessin du monde*, 2000.

– *Un chant sous la terre*, 2001 : roman historique avec en toile de fond le monde de la mine et des corons au XIX<sup>e</sup> siècle. Une jeune fille de 12 ans, Isabelle, est obligée de descendre dans la mine car son père, blessé, ne peut plus nourrir la famille.

– *Les Disparus de Rocheblanche*, 2001 : roman historique qui nous plonge dans la France du IX<sup>e</sup> siècle, où les habitants d'Aquitaine craignent les attaques des Vikings. Deux enfants du village de Rocheblanche sont enlevés par ces hommes venus du nord, puis vendus comme esclaves. La jeune fille, Églantine, se fait remarquer pour ses talents de guérisseuse, et parvient à retrouver son frère. Tous deux s'enfuient et retrouvent le village après un périlleux voyage de retour.

– *Le Traîneau d'Oloona*, 2002 : roman qui nous emmène dans l'univers du Grand Nord, en Laponie, sur les traces d'Oloona, institutrice au pays des Sâmes.

– *Le Lion de Julius*, 2002 : roman qui nous entraîne dans le monde de la Rome antique, auprès des gladiateurs et des philosophes. Julius, 11 ans, est gardien des fauves du cirque. Avec la complicité d'un vieux sage, il sauve et élève un lionceau.

– *Liano entre en piste*, 2003 : Paloma semble avoir trouvé sa vocation, la voltige à cheval, jusqu'à ce qu'une mauvaise chute la conduise à l'hôpital.

– *Les Évadés du bagnon*, 2003 : roman historique sur un épisode peu connu, les enfants condamnés dans une colonie pénitentiaire (ici, La Coronne en Charente).

## PREMIÈRE LECTURE

### 1 Consultez votre dictionnaire

L'expression *rester bouche bée* (l. 24) signifie « avoir la bouche ouverte d'admiration ou de stupeur ». L'adjectif vient de *béer*, du latin *batere*, « bâiller ». Dans le texte, Ordos est stupéfait de la dextérité de Killik.

### 2 Allez à l'essentiel

a. Ce texte est tiré du livre *Le Premier Dessin du monde*. Ce roman est un récit de fiction ayant pour cadre la Préhistoire. Il relève de la littérature de jeunesse, et s'adresse donc à de jeunes adolescents. Indice paratextuel, la collection : *Le Livre de poche Jeunesse*.

b. Les différents **personnages** de l'extrait sont :

- le jeune Killik ;
- le sorcier Ordos, qui s'oppose à lui ;
- Li-Ama, la mère de Killik ;
- Mumme, l'aînée du clan ;
- les femmes et les enfants du village (l. 7-8) ;
- O-Yon, le père de Killik, qui est mentionné en fin de passage.

c. Dans cet extrait, le jeune Killik tente de justifier ses actes face au puissant sorcier Ordos et lui révèle sa dextérité à représenter les bisons, ce qui ne fait qu'accroître la colère du sorcier.

## ÉTUDIER UN RÉCIT DE FICTION

### 3 Le cadre

a. L'histoire a pour cadre la Préhistoire.

b. Les événements sont racontés au **présent de narration**, pour rendre le récit plus vivant : *se mord* (l. 7), *restent* (l. 8), *se balance*, *se penche* (l. 9), *rit* (l. 14)...

c. Les personnages se trouvent dans leur campement, situé dans une *vallée* (l. 13).

### 4 Les personnages

a. Tous les personnages sont **imaginés par l'auteur**, même s'il respecte la réalité historique et la hiérarchie dans un village préhistorique.

b. C'est Killik qui prend la parole en premier. Il tente de **justifier** auprès du sorcier Ordos son comportement

inconscient durant la chasse : il a quitté sa cachette pour observer de plus près les animaux (voir le chapeau).

c. Il est en conflit avec le sorcier Ordos pour plusieurs raisons. Tout d'abord, son attitude lors de la chasse a pu attirer la malédiction sur le clan. Ensuite, Ordos voit en lui un concurrent, car il le croit doué de dons surnaturels à cause de ses talents en dessin. Il a peur de voir son pouvoir sur le clan ébranlé par les pouvoirs du jeune garçon, qu'il croit surnaturels. C'est pourquoi il cherchera à l'éloigner des siens.

d. Les **réactions des personnages** des lignes 7 à 10 :

- l'inquiétude de la mère, qui craint la réaction d'Ordos (l. 7) ;
- l'admiration et la surprise des membres du clan, qui restent figés, stupéfaits (l. 8) ;
- la distance *amusée* de la vieille Mumme (l. 9) ;
- l'intérêt grandissant d'Ordos qui ne prend pas encore le garçon au sérieux mais qui regarde quand même (l. 9-10).

e. Ce passage rend compte de la première représentation du monde (ici des animaux) par la main de l'homme — ici Killik, qui dessine sur le sable ce qu'il a vu lors de la chasse. Il le fait d'une manière tellement vivante qu'il semble dessiner comme mu par une force étrangère... [Il] *oublie tout* (l. 27-28). C'est ce que Florence Reynaud nomme *le premier dessin du monde*. Cette scène a pu se produire dans la réalité, mais seules les peintures rupestres dans les grottes ont pu être préservées. Cette scène sort donc tout droit de l'imagination de l'auteur, qui a choisi de faire de son héros dessinateur un jeune garçon de l'âge de son public.

f. Les différentes **réactions du sorcier Ordos** :

- d'abord, le **rire** qui montre sa supériorité et son manque de considération à l'égard de Killik (l. 10 et 14) ;
- ensuite, sa position qui révèle son **intérêt** de plus en plus grand pour les dessins de Killik (*Il s'agenouille et observe l'enfant*, l. 16-17) ;
- l'*air moqueur* (l. 17) s'estompe peu à peu, il prend de plus en plus au sérieux les dons de Killik : *Ordos ne sourit plus* (l. 20) ;
- sa **stupéfaction** est à son comble, les mots lui manquent : *Ordos en reste bouche bée* (l. 24) ;
- puis, il reprend ses esprits et retrouve une position de force, physiquement (*Ordos se relève*, l. 32 ; *il efface du pied les dessins sur le sable*, l. 33) et moralement, par une **condamnation** sans appel qui lui fait retrouver l'usage de la parole (l. 35-40).

g. Les **questions** qu'on peut se poser après avoir lu ce passage :

- Que va-t-il arriver à Killik ?
- Quelle sera la vengeance d'Ordos ?
- Comment vont réagir les autres membres du clan ? Prendront-ils la défense de Killik ?

– Le jeune garçon pourra-t-il encore dessiner ? Sur quel support ?

### 5 L'illustration

L'illustration proposée, qui est la première de couverture du livre, permet de répondre à certaines questions : on voit que Killik peut s'adonner de nouveau au dessin, sur un support plus pérenne que le sable, les parois d'une grotte (dans laquelle il est exilé). C'est ainsi Ordos qui, involontairement, lui donne les moyens de continuer à dessiner.

## EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

### 6 Imaginez un récit

Cet exercice d'écriture, qui peut être fait sur table et servir ainsi d'évaluation ponctuelle, permet de vérifier l'acquisition du point de grammaira soulevé dans le questionnaire (le présent de narration) tout en laissant libre cours à l'imagination des élèves : le sujet *une nouvelle aventure de Killik* n'étant pas trop contraignant.

## ENRICHISSEZ VOTRE VOCABULAIRE

a. Les différents sens du verbe **charger** sont :

1) **Sens premier**, concret :

– « mettre sur (un homme, un animal, un véhicule) un certain poids d'objets à transporter » : « fréter », « arrimer », « porter » ;

– « mettre dans une arme à feu ce qui est nécessaire au tir » ;

– « accumuler de l'électricité dans » ;

– « couvrir », « recouvrir », « emplir ».

2) **Sens second**, abstrait :

– « charger (qqch, qqn...) de » : « faire porter à », « imposer », « écraser », « taxer »... ;

– « encombrer », « remplir » (la mémoire...);

– (à la forme pronominale) se charger de : « assumer », « endosser », « s'occuper de » ;

– « charger qqn » : « accabler » ;

– « exagérer les traits » : « caricaturer », « forcer », « outrer ».

3) **Sens dérivé** :

– « attaquer avec impétuosité, par une charge ».

Dans le texte, le verbe a le sens d'*attaquer* (sens 3).

### Outils de la langue

Autres suggestions pour amorcer une séance grammaticale :

→ Les COD, COI (p. 286)

→ Les CC de temps et de lieu (p. 292)

→ Comment exprimer une volonté ? (p. 336)

## 7. Un texte littéraire

(p. 28)

### *Jouer avec le feu...*, Roy LEWIS

#### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Entrer dans la lecture d'un roman plus complexe, qui ne relève pas de la littérature-jeunesse, mais qui a toujours pour cadre la Préhistoire et qui présente un aspect argumentatif.

Comprendre le fonctionnement de l'humour (tonalités, images). Appréhender ce qu'on appelle le style d'un écrivain.

#### SUR L'AUTEUR

► **Roy Lewis** est un journaliste, sociologue et romancier américain contemporain (1913-1996).

► C'est **Théodore Monod** qui a débusqué ce roman décapilant sur la Préhistoire et qui a proposé à l'écrivain **Vercors** (*Le Silence de la mer*, 1942) de le traduire.

► Roy Lewis est également l'auteur de *Mr Gladstone et la demi-mondaine* et de *La Véritable Histoire du dernier roi socialiste*, parus aux éditions Actes Sud en 1993.

Dès les titres de ses romans, on sent chez Roy Lewis une veine satirique et démystificatrice.

#### PREMIÈRE LECTURE

##### 1 Consultez votre dictionnaire

– *S'épouiller* (l. 7) : se débarrasser de ses poux.

– *Ineptie* (l. 15) : action ou parole stupide, ânerie, niaserie.

– *Irréversible* (l. 20) : qui ne peut être arrêté. En chimie, se dit d'une réaction qui se poursuit jusqu'à son achèvement, comme ici.

##### 2 Allez à l'essentiel

a. Ce texte est tiré du roman de Roy Lewis *Pourquoi j'ai mangé mon père*, paru aux éditions Actes Sud en 1990 (emploi du paratexte).

b. Le **narrateur** écrit à la première personne, il fait partie de l'histoire. C'est le fils d'*Édouard* (l. 12), qu'il appelle *père* (l. 5), et le neveu d'*oncle Vania* (l. 10). Dans ce passage, il rapporte une discussion familiale : *La première dispute dont je me souviens* (l. 1).

#### ÉTUDIER UN TEXTE LITTÉRAIRE

##### 3 La situation d'énonciation

a. Cette scène se passe durant la **Préhistoire**, au Paléolithique inférieur, lors de la découverte du feu (voir la frise p. 14 du manuel) puisque le narrateur fait la remarque suivante : *cette chose tortillante et rouge*,

*toute nouvelle pour nous* (l. 3-4). On se trouve dans un campement : Père alimente le feu pendant que *les femmes, assises toutes en tas, s'épouillaient mutuellement en jacassant* (l. 7).

**b.** Deux personnages prennent la parole :

– le premier à s'exprimer est **oncle Vania**, par une longue réplique (l. 12 à 22) que le narrateur nomme *discours pathétique* (l. 24);

– le second, son interlocuteur, est **Édouard** (l. 12), le père du narrateur.

**c.** Le **sujet de conversation** concerne le feu. Oncle Vania met en garde son frère contre les dangers de ses découvertes, qu'il appelle *folies* (l. 14) ou *inepties* (l. 15), la dernière étant le feu. Le verbe qu'il répète est *arrêter* (l. 17, 18, 21 et 22), repris en fin de passage par le verbe *cesse* (l. 47-48). Son message est clair : en finir avec ses découvertes avant qu'elles ne les conduisent *tout droit (...) vers un désastre irréversible* (l. 19-20).

**d.** Son interlocuteur, Édouard, réagit avec **nonchalance** et **légèreté** : *Tiens, Vania, il y a une éternité que nous ne t'avions vu.* (l. 27-28) Il ne relève pas les mises en garde de son frère, l'invitant même à s'installer auprès du feu (l. 28-29) et paraît vraiment désinvolte quant à la maîtrise du feu (l. 42 et 45).

**e.** Le **niveau de langue** adopté par les personnages, y compris le narrateur, est **soutenu** (littéraire). Indices : les tournures de phrases, le vocabulaire recherché voire compassé (*père*), l'emploi de synonymes dans une savante gradation (*averti, adjuré, supplié*, l. 17), le rythme ternaire, les mises en relief (*c'est avec une insistance dix fois multipliée que je te crie*, l. 20-21), les métaphores et le double sens, comme la dernière expression du passage : *jouer avec le feu* (l. 50).

#### 4 Le débat

**a.** Les noms et GN qui désignent le feu sont :

– le terme neutre *feu* (l. 3);

– une périphrase comportant trois adjectifs : *cette chose tortillante et rouge, toute nouvelle pour nous* (l. 4), qui est en quelque sorte une définition du feu;

– une métaphore : *ton volcan particulier* (l. 38);

– un GN qui montre la difficulté à le nommer : *cette... chose* (l. 41);

– le pronom démonstratif *ça* (l. 45), qui insiste sur le caractère négligent du père.

**b.** L'expression *jouer avec le feu* (l. 50) est ici employée à la fois au **sens propre** (le père alimente un feu qu'il a trouvé en l'état dans la nature) et au **sens figuré** (comme il ne le maîtrise pas, c'est dangereux...).

**c.** Le texte est drôle parce qu'il met à distance les lieux communs sur la Préhistoire : le rapport au feu, les habitudes de vie (l'épouillage, la nourriture...) en les adaptant à une réalité plus quotidienne et plus proche des préoccupations du lecteur moderne : les relations hou-

leuses entre membres d'une même famille. Par le jeu permanent sur les mots, l'auteur transpose dans un cadre historique improbable un débat qu'il présente comme plus vieux même que le Déluge entre un Conservateur pontifiant et un Moderniste « apprenti sorcier »; en faisant mine de faire la satire de la Préhistoire, l'auteur, en vérité, fait la satire de notre temps.

L'humour naît de l'anachronisme, d'un décalage dans la situation d'énonciation. L'auteur entre en connivence avec le lecteur, capable de déchiffrer la double signification du texte.

**d.** C'est bien sûr Édouard qui personifie le progrès, avec ses découvertes qualifiées de *folies* et d'*inepties*. Son frère, qui reste planté sur ses certitudes, a lui le rôle du réactionnaire, fermé à toute forme de progrès.

## EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

### 5 Imaginez un dialogue

Ce sujet permet de vérifier si les élèves ont compris les jeux de langage sur le sens propre et le sens figuré, tout en leur faisant réutiliser, si possible, le ton humoristique et satirique du texte.

D'autres expressions ayant trait à la Préhistoire peuvent servir de point de départ.

La consigne (*Imaginez un dialogue*) permet d'envisager la rédaction de cet exercice d'écriture par deux, avant de le mettre en scène en classe. On lie ainsi expressions écrite et orale dans une visée ludique d'échange propre au style de cet extrait.

### Outils de la langue

Autres suggestions pour amorcer une séance grammaticale :

→ L'adjectif qualificatif (p. 274)

→ Types et formes de phrases (p. 338)

## Clés pour lire, dire, écrire (p. 30)

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Cette double page permet de faire le bilan du chapitre, sur le plan des connaissances acquises (contenus des textes et outils de la langue).

Elle vise également à élargir les perspectives de recherche et d'écriture sur un autre sujet lié au programme d'Histoire : l'Égypte.

On peut proposer certains de ces exercices à la maison, pour préparer l'évaluation finale (p. 32-33 du manuel).

## JE RELIS LES TEXTES DU CHAPITRE

## 1 Tableau à compléter

Questions	Dans quel(s) texte(s) du chapitre pouvez-vous trouver la réponse ?	S'agit-il d'un texte documentaire ou d'un texte de fiction ?
Où est située la grotte de Lascaux ?	– Doc. B et C, p. 14. – Site Internet p. 16. → <b>En Dordogne.</b>	– Textes documentaires.
À quelle date les peintures qu'on peut y admirer ont-elles été peintes ?	– Frise et texte C p. 14. – Site Internet p. 16. – Texte p. 18. → <b>17 000 avant J.-C.</b>	– Textes documentaires.
À quelle date la grotte a-t-elle été découverte ?	– Site Internet, p. 16. – Texte p. 24. → <b>1940.</b>	– Texte documentaire. – Texte de fiction fidèle à la réalité (roman historique).
Comment la grotte de Lascaux a-t-elle été découverte ?	– Site Internet, p. 16. – Texte p. 24. → <b>Par 4 adolescents en se promenant.</b>	– Texte documentaire. – Texte de fiction fidèle à la réalité (roman historique).

## 2 Réponses aux questions

Questions	Textes, pages	Réponses
Le grand chef Ordos est-il un personnage réel ou inventé ?	– Texte p. 26.	C'est un personnage inventé.
L'abbé Breuil est-il un personnage réel ou inventé ?	– Site Internet, p. 16. – Texte p. 24.	C'est un personnage réel.
Parmi les enfants qui découvrent la grotte de Lascaux, lesquels sont réels, lesquels sont imaginaires ?	– Site Internet, p. 16. – Texte p. 24.	Les quatre enfants sont réels.

## PROLONGEMENT

On peut prolonger le travail par cette question posée aux élèves : *Qu'avez-vous appris sur les peintures préhistoriques ?*

Cet exercice suppose une lecture transversale des textes et documents du chapitre. Il invite les élèves à faire preuve d'un esprit de synthèse et de clarté pour faire revivre un point précis, plusieurs fois illustré dans le chapitre :

- date de réalisation (**Quand ?**) : – 17 000 (durant l'ère magdalénienne) ;
- lieu et support (**Où ?**) : dans des grottes, sur les parois (d'où leur nom de peintures *rupestres*) ;
- les peintres (**Qui ?**) : des chasseurs qui savaient observer les animaux ;
- les motifs (**Quoi ?**) : les animaux (chevaux, cerfs, bisons, poulains...) ;
- matériaux utilisés et couleurs (**Comment ?**) : silex taillés, lampes à graisse, colorants naturels ;

- reliefs et **effet de réel** : leur caractère vivant ;
- exemples : p. 12, 15, 18, 20, 26, 33.

## J'APPLIQUE MES CONNAISSANCES À UN AUTRE DOMAINE

## 3 Réalisation de deux pages Web

Cet exercice peut être l'occasion de mettre à profit les acquis de la séance consacrée à l'étude d'un site Internet (manuel p. 16) et de travailler en collaboration avec le documentaliste au CDI, en variant les supports de recherche : encyclopédies, manuels d'Histoire, Internet...

## 4 Comparez

À partir de documents iconographiques (dessins, photos, schémas, peintures...), on peut amener les élèves à comparer les **tombeaux royaux égyptiens** et les **grottes préhistoriques** en soulevant plusieurs points :

- leur rôle dans la société concernée ;
- leur caractère sacré ;
- les élus qui ont le droit d’y pénétrer ;
- les décorations intérieures (lieux, types de peintures, motifs représentés, matériaux utilisés, fonctions...) ;
- leur découverte (lieux, dates, personnes...).

## J’EXPLORE LE VOCABULAIRE DE L’ÉGYPTE

### 5 Recherches étymologiques

#### a. Termes d’architecture :

- *Colosse* : du latin *colossus*, issu du grec *kolossos*, statue d’une grandeur extraordinaire. Ex. : le Colosse de Rhodes.
- *Hypogée* : du latin *hypogeum*, issu du grec *hypogeion*, sépulture souterraine.
- *Obélisque* : du latin *obeliscus*, issu du grec *obelos*, colonne en forme d’aiguille surmontée d’une pyramidion.
- *Rupestre* : du latin *rupes* (« le rocher »), qui est exécuté sur une paroi rocheuse, qui est taillé à même le roc.
- *Souterrain* : du latin *subterraneus*, « qui est sous terre ».
- *Mastaba* : mot arabe désignant un tombeau de l’ancienne Égypte, en pyramide tronquée.

#### b. Termes liés au culte des morts :

- *Amulette* : du latin *amuletum*, issu de l’arabe *hamilat*, petit objet qu’on porte sur soi et qui a pour fonction de nous protéger.
- *Vase canope* : du latin *canopus*, issu du grec *kanopos*, du nom d’une ville d’Égypte, urne funéraire ayant pour couvercle une tête emblématique destinée à contenir les viscères des momies.
- *Momie* : du latin médiéval *mumia*, issu de l’arabe *mûmiya*, de *mûm* « cire », cadavre desséché et embaumé par les procédés des anciens Égyptiens.
- *Sarcophage* : du latin *sarcophagus*, issu du grec *sarkophagos*, « qui mange, détruit les chairs », cercueil de pierre.

#### c. Termes liés au Nil :

- *Cataracte* : du latin médiéval *cataracta*, issu du grec *kataraktês* « chute », chute des eaux d’un fleuve, cascade.
- *Delta* : de la lettre grecque du même nom, dépôt d’alluvions émergeant à l’embouchure d’un fleuve, ici le Nil dont la forme fait penser à un delta majuscule Δ.
- *Limon* : du latin *limus*, terre ou fines particules, entraînées par les eaux du Nil, qui fertilisent les rives du Nil et permettent des cultures.
- *Lotus* : du latin *lotus*, issu du grec *lotos*, désignant à l’origine cinq plantes différentes ; plante du littoral africain ressemblant au nénuphar, à laquelle les Anciens attribuaient des vertus magiques.

### 6 Les dieux égyptiens

- **Anubis** : fils de Rê, dieu du soleil. Dieu égyptien représenté sous la forme d’un homme à tête de chacal. Adoré comme le grand dieu des morts, participant au jugement des âmes, il fut supplanté par Osiris, mais garda un rôle dans le monde souterrain : il devint dieu

de l’embaumement. Il fut considéré plus tard comme le « conducteur des âmes ».

- **Apis** : dieu égyptien représenté sous l’aspect d’un taureau portant parfois le disque solaire entre ses cornes (lorsqu’il est assimilé à Rê). Adoré à Memphis, la capitale du Nord, il est sans doute à l’origine dieu de la fécondité. Il fut très vite associé à Ptah, la divinité souterraine de Memphis, puis fusionna avec Osiris sous le nom d’Osiris-Apis, et fut honoré comme dieu des morts et du monde souterrain.

- **Hathor** : déesse égyptienne représentée sous la forme d’une vache ou d’une femme à tête de vache portant le disque solaire entre ses cornes en forme de lyre. Elle était à l’origine la personnification du ciel, la vache qui avait enfanté le soleil (Horus), tour à tour séduisante jeune femme, donc déesse de la joie, de la musique et de l’amour, et redoutable lionne, identifiée à Sekhmet, selon les deux aspects de la pleine lune qui inspirait quiétude ou terreur. À Thèbes, elle devint la déesse de la montagne des morts. Les Grecs l’assimilèrent à Aphrodite, la déesse de l’Amour.

- **Horus** : dieu égyptien représenté sous la forme d’un faucon ou d’un homme à tête de faucon. Initialement, il était un grand dieu du ciel dont les yeux figuraient le soleil et la lune. Très vite considéré comme le dieu royal par excellence, il devint le pharaon lui-même. À la 5<sup>e</sup> dynastie (– 2425), le pharaon vivant était une incarnation d’Horus, alors que le pharaon défunt était assimilé à Osiris. Horus devint alors le fils d’Osiris et d’Isis, en lutte incessante contre son oncle Seth qui tentait de le déposséder. Chez les Grecs, il fut assimilé à Apollon.

- **Isis** : divinité égyptienne, dont le nom signifie « la reine ». Elle est représentée sous la forme d’une femme seule ou allaitant Horus. Elle fut plus tard identifiée à Hathor. Elle entra dans la mythologie comme sœur et femme d’Osiris et mère d’Horus. Son rôle dans la légende osirienne commençait après la mort de son mari : c’est elle qui avait retrouvé le corps d’Osiris et, avec l’aide d’Anubis, lui avait rendu le souffle vital. Elle fut considérée comme la grande magicienne, dépassant les pouvoirs des autres dieux, même de Rê. À partir du Nouvel Empire, elle fut adorée comme la Mère universelle et consolatrice et devint la déesse la plus populaire.

- **Osiris** : dieu égyptien, dont le nom signifie « celui qui est sur le trône », donc « le roi ». Il est représenté sous l’aspect d’une momie, les bras croisés sur la poitrine, tenant d’une main le sceptre, de l’autre le fouet, portant la barbe tressée des pharaons et la couronne *atef* de la Haute-Égypte. Adoré d’abord comme dieu des forces végétales, sa personnalité s’enrichit par la suite, au fur et à mesure que son culte s’étendit. Image tantôt du grain qui renaît, tantôt du Nil qui connaît une nouvelle crue, tantôt de la Lune ou même du Soleil, il devint le dieu du recommencement par excellence et, de là, le dieu des morts, garant de la survie dans le monde souterrain.

- **Râ ou Rê** : dieu égyptien représenté avec un corps

d'homme, à visage humain surmonté d'un disque solaire, ou à tête de faucon quand il est assimilé à Horus. Dieu du soleil, sa capitale était Héliopolis où, créateur du monde, il avait donné naissance aux neuf dieux primordiaux (l'ennéade). Il montait chaque matin sur la barque du jour pour accomplir son voyage diurne au ciel d'Égypte, en luttant contre le serpent Apopis, puis passait dans la barque de la nuit où il se faisait haler dans le monde inférieur.

– **Seth** : dieu égyptien représenté sous la forme d'une créature hybride, au corps de lévrier, au museau effilé, aux oreilles pointues, aux yeux bridés, à la longue queue fourchue. Dès les origines, il était connu comme le meurtrier de son frère Osiris, et le rival d'Horus, à qui il avait arraché un œil (en retour, Horus l'avait émasculé). Il était dieu du désordre et de la violence, toujours en opposition avec Maat (l'ordre). Également dieu de l'orage et du désert, mais aussi des oasis, son image est ambivalente : s'il est le meurtrier d'Osiris, il reste un meurtrier bénéfique puisque, par son acte, le recommencement pouvait se réaliser.

– **Thot** : dieu égyptien représenté comme un homme à tête d'ibis ou de babouin, et adoré principalement à Hermopolis. Dieu lunaire, il fut le dieu comptable, la lune étant chez les Égyptiens l'instrument de décompte du temps. En conséquence, il fut considéré comme le dieu du savoir, l'inventeur de l'écriture et des langages, le scribe et conseiller des dieux. Sa maîtrise du langage faisait de lui un redoutable magicien connaissant les formules magiques capables de guérir les maladies. Il fut assimilé chez les Grecs à Hermès (Trismégiste).

## JE M'EXPRIME À L'ORAL ET À L'ÉCRIT

### 7 Imaginez une suite

À partir de l'extrait du *Premier Dessin du monde*, on demande aux élèves d'inventer une suite respectant le rôle et le caractère de chaque personnage. L'accent peut être mis sur les uns ou les autres, Killik restant le personnage principal.

Ce travail écrit, effectué seul ou en groupes, sera suivi d'une mise en commun et d'un échange à l'oral.

Si possible, on pourra comparer les suites inventées avec celle du roman, au CDI ou en classe, lors d'une séance de lecture collective.

### 8 Rédigez un texte documentaire

Sur le modèle du texte de la p. 18 (manuel de l'élève), on demande aux élèves de rédiger un texte documentaire respectant la présentation en paragraphes et le contenu d'un texte informatif (emploi d'un vocabulaire spécialisé, adapté aux destinataires).

### 9 Jouez avec les niveaux de langue

À partir de l'extrait du roman *Le Mystère des grottes oubliées*, on demande aux élèves de se mettre dans la

peau d'un des garçons pour rapporter leur découverte à trois personnes différentes afin d'adapter leur niveau de langue au destinataire.

### 10 Faites revivre une période historique

Il s'agit ici de mêler réalité historique (ou mythologique !) et fiction en inventant un dialogue entre un dieu ou un personnage historique ayant existé et un personnage inventé de notre temps : choc des cultures en perspective... qui se doit d'être drôle et vivant.

## Évaluation

(p. 32)

### *La double vie de Lascaux*, Anne TAVERNE

#### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Proposer aux élèves une évaluation finale à faire sur table pour vérifier les acquis du chapitre, sur le plan des contenus et au niveau des outils de la langue.

Après une étude de texte, qui suit la logique des questionnaires proposés tout au long du chapitre, un exercice d'écriture est envisagé, pouvant tenir lieu de seconde évaluation.

Ce texte documentaire a été retenu parce qu'il présente une structure claire, facile à mettre en évidence et à reproduire dans le cadre du travail d'écriture.

#### JE SAIS DÉFINIR LA SITUATION D'ÉNONCIATION

1 Ce texte est tiré de la revue *Science et Vie Junior* n° 51, paru en septembre 1993. Il s'agit donc d'un mensuel.

2 Cette publication s'adresse à un public d'adolescents (*Junior*). C'est le complément de la revue pour adultes *Science et Vie*.

3 Ce texte a été rédigé par **Anne Taverne**.

4 L'objectif de la revue est de vulgariser certains sujets scientifiques pour les rendre accessibles à un public plus jeune. L'objectif du texte est de rendre compte de l'existence et de la construction de Lascaux II, copie conforme de la grotte originale.

5 Le paragraphe en gras (l. 1-8) est appelé « **chapeau** » en langage journalistique. Il permet de présenter brièvement le contenu de l'article qui suit pour donner envie de le lire (d'où l'emploi des points de suspension).

#### JE SAIS TROUVER UNE INFORMATION

6 On distingue **8 paragraphes** dans l'article proprement dit, le dernier étant constitué de deux lignes après

une coupe [...]. Ils sont reconnaissables aux alinéas et aux passages à la ligne.

**7** **Résumé** possible de chaque paragraphe :

– § 1 (l. 9 à 22) : Lascaux II, réplique parfaite de la grotte de Lascaux qui a été fermée au public en 1963 à cause de la pollution.

– § 2 (l. 23 à 29) : Pour une réplique parfaite, il a fallu dix ans.

– § 3 (l. 30 à 37) : En 1971 commence la reconstitution de la salle des Taureaux et du Diverticule Axial.

– § 4 (l. 38 à 45) : Les fondations de Lascaux II.

– § 5 (l. 46 à 62, coupe du texte original) : L'habillage de la nouvelle grotte.

– § 6 (l. 63 à 85) : Les conditions de travail difficiles des peintres qui restituent les fresques.

– § 7 (l. 86 à 89, coupe du texte) : Les finitions (sculptures, modelages et peintures).

– § 8 (l. 90-91) : la date d'ouverture de Lascaux II, le 18 juillet 1983.

**8** **Les dates** citées dans le texte :

– *En 1963* (l. 17) : date de fermeture de la grotte originale de Lascaux, pour cause de dégradation.

– *En 1971* (l. 30) : date du début de la construction de Lascaux II.

– *18 juillet 1983* (l. 90) : date d'ouverture de Lascaux II.

**9** **Les grandes étapes de la réalisation** de Lascaux II :

– la nécessité de fermer Lascaux ;

– la décision prise avec techniciens, chercheurs et artistes ;

– la préparation des fondations (dynamitage du sol et préparation du socle) ;

– l'élaboration des salles en respectant les volumes ;

– l'étude des fresques de Lascaux I ;

– les travaux de finition ;

– l'ouverture au public.

**10** Les différents **métiers** sollicités par la construction de Lascaux II sont :

– les *techniciens, chercheurs et artistes* (l. 30-31) qui présentent les différents corps de métier au sens large ;

– les soldats de *la marine* (l. 41) dont un *architecte naval* (l. 42) ;

– les ingénieurs de *l'Institut géographique national* (l. 48-49) ;

– des *sculpteurs* (l. 56) ;

– les *peintres* (l. 77) dont *Monique Peytral* (l. 89).

**11** Les deux illustrations permettent de visualiser des points soulevés par le texte : la reproduction des peintures rupestres sur les parois de Lascaux II par des artisans et artistes contemporains. On voit à l'œuvre (p. 32) un homme qui sculpte la paroi de la nouvelle grotte pour lui donner exactement l'aspect, le relief, les aspérités et les creux de la grotte originale ; p. 33, on

voit à l'œuvre la femme qui a reproduit toutes les peintures réalisées autrefois par les hommes préhistoriques.

## J'OBSERVE LES OUTILS DE LA LANGUE

**12** Le **temps dominant** du texte est le **présent d'actualité**, pour rendre le texte plus vivant, comme si la réalisation de Lascaux II s'effectuait sous nos yeux : *a, paraît* (l. 11), *est* (l. 12), *doit* (l. 18), *décide* (l. 33), *s'en mêle* (l. 42)...

**13** Dans ce texte, l'auteur joue avec **les trois niveaux de langue** pour rendre le texte accessible et intéresser ses jeunes lecteurs :

– *Grotte en toc* (l. 9) : langage familier pour jouer sur l'assonance en [o].

– *Magdalénienne* (l. 27) : langage soutenu pour désigner la période préhistorique exacte.

– *Le plus dur* (l. 47) : langage courant.

– *Boulot* (l. 49) : langage familier pour employer un terme qui appartient au vocabulaire des adolescents.

– *Bosse* (l. 55) : langage courant (ce n'est pas le verbe familier synonyme de *travailler* mais le nom commun).

– *De sacrés bons élèves* (l. 63-64) : langage familier avec l'accentuation de l'adjectif *bons* par *sacrés*.

– *Troglodytes* (l. 68) : langage soutenu car c'est le terme technique pour désigner ce type d'habitation.

**14** Les expressions *prendre le taureau par les cornes* (l. 16-17) et *une mémoire de mammoth* (l. 71) sont utilisées au sens figuré, mais il est évident que, dans ce contexte de la Préhistoire, elles sont réactivées et que l'auteur s'amuse à jouer sur leur double sens. *Prendre le taureau par les cornes* signifie « s'atteler à une difficulté qui paraît insurmontable au premier abord ». L'expression *avoir une mémoire de mammoth* veut dire « être doué d'une très grande mémoire », pour être capable de restituer les fresques dans les moindres détails sans avoir l'original devant soi.

**15** Le niveau de langue dominant est le registre **courant** car il s'agit d'un texte documentaire qui se met à la portée de son public (*Junior*) tout en donnant des informations claires et sérieuses sur un sujet précis, ici Lascaux II. Les quelques expressions familières sont comme des clignotants pour faire rire le destinataire et le rendre concerné par ce qu'il lit. Les expressions plus savantes répondent au but premier de tout texte documentaire ou informatif : renseigner, informer.

## J'ÉCRIS

**16** Ce sujet ne doit pas poser de problèmes de contenu (la description du collège à quelqu'un qui ne le connaît pas) mais doit permettre de vérifier les acquis de méthode (choix d'un titre, rédaction d'un chapeau, présentation du texte sous la forme de paragraphes justifiés) et d'expression.